

CONCOURS DE GARDIEN DE POLICE MUNICIPALE

SESSION 2006

RÉPONSE, À PARTIR D'UN TEXTE REMIS AUX CANDIDATS,
à des questions sur la compréhension de ce texte et l'explication d'une ou plusieurs
expressions figurant dans ce texte

Durée : 1h00
Coefficient : 2

Sécurité routière ou prix du carburant ?

Cet été, plus d'un conducteur a pu le vérifier à ses frais. Instaurée en 1974, la limite de 130 km/h sur autoroute constitue effectivement la norme. Désormais, on roule en peloton, l'oeil rivé sur l'aiguille du compteur, et les Fangio s'ouvrant le passage à grand renfort d'appels de phares se font rares. En juillet et août, 90 nouveaux radars ont été installés sur le bas-côté, portant à 820, et bientôt 1 500, le nombre de « boîtes à images » dispersées le long des routes.

Or, à peine intégrée cette nouvelle donne, les automobilistes français ont cru d'abord qu'ils allaient devoir se plier à une réduction de 130 à 115 km/h de l'allure autorisée. « C'est un sujet de réflexion », avait glissé le ministre des transports, Dominique Perben, le 28 août. « En baissant sa vitesse de 15 km/h, faisait-il valoir, le prix du plein d'essence revient au même niveau qu'avant la hausse du baril enregistrée ces derniers mois ». Fausse alerte. Echaudé par les réactions hostiles, y compris dans son propre camp, le gouvernement a remis son projet.

Passer de 130 à 115 km/h sur les autoroutes aurait placé la France dans la moyenne européenne. Actuellement, la norme est de 120 km/h au Bénelux, au Portugal ou en Espagne, de 70 miles (un peu plus de 110 km/h) au Royaume-Uni comme en Scandinavie, alors que l'Allemagne, où la vitesse est libre sur certains tronçons, constitue l'exception. (...)

Frustrés au volant

Certains experts font remarquer que diminuer la vitesse en ville ou, a fortiori, sur les routes (en l'abaissant, par exemple, de 90 à 80 km/h) serait probablement plus efficace, y compris en terme de sécurité. L'effet d'annonce a fait long feu, mais il confirme une tendance lourde. Conduire un véhicule est voué - condamné, disent certains - à devenir une activité de plus en plus encadrée, surveillée, réglementée.

Le sentiment que les routes sont devenues un vaste piège à radars rassure ceux qui ne fréquentent que très occasionnellement la file de gauche. Les autres se sont résignés à lever le pied. Plutôt que de porter le deuil des pointes de vitesse d'antan, autant changer son rapport à l'automobile et naviguer tranquille en branchant son régulateur de vitesse, malgré les caprices supposés de cet équipement devenu très populaire.

Bref, mieux apprécier le confort des suspensions, la souplesse du moteur, le « toucher de route » et le design de sa voiture, à l'image des Britanniques qui roulent pépères, mais vouent un véritable culte à l'automobile, et pas seulement ancienne.

Tout le monde, cependant, n'est pas disposé à se convertir. L'essaimage des cinémomètres le long des routes suscite aussi un mécontentement sourd, empreint d'amertume parmi une frange non négligeable de la gent automobiliste.

Vaste impôt déguisé, zèle excessif des forces de l'ordre, choix contestable des emplacements des radars, infantilisation du conducteur, danger d'une conduite devenue monotone ; les arguments ne manquent pas à ceux que l'on pourrait appeler les frustrés du volant. Qui sont-ils ? Plutôt des hommes (mais pas seulement), souvent (mais pas toujours) bons conducteurs, ils disent ne pas aimer « se traîner » sur la route. Ce qui n'en fait pas forcément des irresponsables ou des dangers publics. En fait, ils considèrent que l'on en fait trop et assurent ne plus guère éprouver de plaisir à conduire. Ils votent non à la limitation à 115 km/h sur autoroute. Et, visiblement, leur capacité de nuisance effarouche beaucoup de monde.

Peur du gendarme

Le frustré du volant n'a peut-être pas toujours complètement tort. Mais on peut difficilement lui donner raison. Ces dernières années, l'expérience montre que le rapport à la norme - et pas seulement la norme elle-même - constitue la pierre angulaire de toute politique efficace en matière de sécurité routière. Depuis 2002, la France a redécouvert que généraliser la peur du gendarme offre un levier particulièrement efficace.

Autrefois, les gouvernements fronçaient un temps les sourcils, durcissaient la réglementation - devenue l'une des plus sévères en Europe - sans parvenir à modifier durablement les mauvaises habitudes. Depuis 2002 et le changement de ton, plutôt vigoureux, adopté sur le terrain par la police et la gendarmerie, la courbe s'est nettement infléchie. L'an passé, le nombre de morts sur les routes (5 232) a reculé de presque 9 %. Simultanément, 6,4 millions de points de permis (en hausse de 44 %) ont été retirés. Difficile de ne pas mettre les deux chiffres en parallèle.

Reste que les acquis de cette politique ne suffisent pas à faire l'unanimité autour d'elle. D'autant que les réticences exprimées s'associent parfois à d'autres sentiments de restriction. On n'aurait plus le droit de fumer, de boire, de rouler à 130 sur une autoroute déserte.... « Les normes ne s'imposent plus à la collectivité par le biais des institutions - l'Etat, l'école, la famille, l'entreprise - mais parce que la société les a intégrées dans ses valeurs individuelles », insiste Jolanta Bak, [sociologue] fondatrice du cabinet Intuitions, qui scrute l'évolution des modes de vie. « A partir d'un certain seuil s'opère un basculement, comme ce fut le cas de la consommation de tabac et d'alcool, qui a brutalement baissé. La partie, poursuit-elle, sera gagnée lorsque la vitesse sera considérée comme ringarde par les jeunes et qu'il sera évident que les femmes préfèrent les hommes qui ne conduisent pas trop vite ». (...)

Jean-Michel Normand,
Le Monde,
1^{er} septembre 2005

Les questions sont à traiter dans l'ordre du sujet.

A. Explication et vocabulaire (10 points)

1 - Expliquez, dans le contexte, chacune des expressions suivantes :

- « boîtes à images » (ligne 5) (1,5 point)
- « à peine intégrée cette nouvelle donne » (ligne 7) (1,5 point)
- « une frange non négligeable » (ligne 35) (1,5 point)
- « la pierre angulaire de toute politique » (ligne 48) (1,5 point)

2 - Donnez un synonyme pour chacun des mots ou expressions suivants :

- « norme » (ligne 2) (1 point)
- « se plier à » (ligne 8) (0,5 point)
- « a fortiori » (ligne 20) (0,5 point)
- « réticences » (ligne 59) (1 point)

3 - Donnez un mot de sens contraire pour chacun des mots suivants :

- « infléchie » (ligne 54) (0,5 point)
- « restriction » (ligne 60) (0,5 point)

B. Compréhension (10 points)

1 - Selon l'auteur, quel changement a-t-on pu constater l'été dernier dans le comportement des automobilistes ? A quoi attribuer cette évolution ? (1 point)

2 - Pourquoi le gouvernement a-t-il envisagé la réduction de la vitesse autorisée, de 130 km/h à 115 km/h, sur l'autoroute ? (2 points)

3 - Quels types d'arguments "les frustrés du volant" avancent-ils pour exprimer leur opposition aux radars ? (1,5 point)

4 - D'après l'auteur, pourquoi peut-on difficilement être d'accord avec l'argumentation des "frustrés du volant" ? (1,5 point)

5 - D'après l'auteur, en quoi les réticences face aux politiques gouvernementales de limitation de vitesse sont-elles parfois difficiles à lever ? (2 points)

6 - Selon vous, par quel(s) moyen(s) peut-on former les jeunes automobilistes au respect de la réglementation routière ? (2 points)

✎ **Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni signature ou paraphe.**

✎ **Aucune référence (nom de collectivité, nom de personne, ...) autre que celle figurant le cas échéant sur le sujet ou dans le dossier ne doit apparaître dans votre copie.**

✎ **Seul l'usage d'un stylo noir ou bleu est autorisé (bille, plume ou feutre). L'utilisation d'une autre couleur, pour écrire ou souligner, sera considérée comme un signe distinctif, de même que l'utilisation d'un surligneur.**

Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.

Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.